

# PREVENTION DU CANCER

## La Belgique inefficace ?

**A peine 10% des personnes invitées à bénéficier d'un dépistage du cancer répondent à l'appel. Et la prévention manque d'efficacité faute de volonté politique et de coordination entre secteurs concernés. Que faire ?**

Par **Olivier Rogeau**

**T**ous les mécanismes de la cancérisation ne sont pas encore connus, mais la recherche nous en apprend toujours plus sur les facteurs qui favorisent la maladie. On sait désormais que l'hérédité joue un rôle majeur chez 5 à 10 % des patients seulement. Bien d'autres facteurs, essentiellement liés à notre mode de vie, favorisent l'apparition d'un cancer : le tabagisme, l'obésité ou le surpoids (2<sup>e</sup> facteur le plus important), l'abus d'alcool, l'inactivité physique. Autres facteurs de risque : certains virus et bactéries, le bronzage en banc solaire, l'exposition aux rayons UV naturels, les rayons X, les rayonnements électromagnétiques naturels (radon...) ou produits lors d'exams et traitements médicaux, l'amiante, les gaz d'échappement des moteurs Diesel. « Il est tentant et fréquent d'imaginer que le danger vient des antennes gsm ou des additifs "E" autorisés en Europe, mais la réalité scientifique est tout autre », signale Anne Boucquiau, médecin nutritionniste et chef du département prévention à la Fondation contre le cancer.

### Gare au surpoids

Le tabagisme actif et passif est responsable de plus de 30 % des décès par cancer. Le premier conseil des experts est donc de ne pas fumer ou d'entreprendre

un sevrage tabagique. « Consulter un tabacologue augmente les chances de réussite », estime le Dr Boucquiau. Environ 30 % des cancers sont liés à notre alimentation, facteur de risque sous-estimé par la population. En 2008, année de la dernière enquête de santé publique, 47 % de la population était déjà en surpoids, en dépit des campagnes de sensibilisation à une alimentation saine. La consommation insuffisante de fruits, légumes et céréales associée à un excès de sel, d'aliments

très énergétiques, de viandes (hors volaille) et de charcuteries augmentent les risques. Gare aussi aux « faux amis » : les compléments alimentaires pris de manière anarchique, sans consulter un spécialiste, peuvent avoir des effets néfastes. Ainsi, des compléments contenant du bêta-carotène augmentent les risques de développer un cancer du poumon, notamment chez les fumeurs.

« En Belgique, le manque de volonté politique et de coordination entre secteurs concernés est flagrant, déplore la nutritionniste. Pour être efficaces, les encouragements en matière de nutrition et d'activité physique doivent impliquer de nombreux domaines : l'agriculture, l'agroalimentaire, l'économie, le sport, l'enseignement, l'accueil de la petite enfance, mais aussi la mobilité et les moyens de déplacement des actifs, la restauration collective dans les hôpitaux et les maisons de repos. S'il y a des fruits à disposition sur les lieux du travail, ils seront consommés. S'il y a des pistes cyclables sécurisées, plus de personnes se déplaceront à vélo. »

### Dispersion des compétences

Un autre handicap est la dispersion des

compétences en matière de santé. Conséquence : le Plan cancer belge ne comporte qu'un volet mineur pour la prévention. « C'est un réel frein pour créer une société favorable à la santé, assure Anne Boucquiau. La 6<sup>e</sup> réforme de l'Etat risque encore d'affaiblir le combat anti-cancer : des incertitudes planent quant à la persistance des projets financés par le Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes, notamment la ligne Tabacstop. »

Un progrès à relever en prévention : la découverte du lien entre le papillomavirus (HPV) et le cancer du col de l'utérus. « La vaccination contre le HPV donne espoir de réduire fortement les risques de cancers de ce type, assure le Dr Boucquiau. Mais la protection n'est pas totale et un dépistage par frottis de col reste indispensable. » De même, le dépistage du cancer du sein pour les femmes de 50 à 69 ans et celui du cancer colorectal pour toute la population de 50 à 74 ans, proposés gratuitement par les Communautés, sont efficaces pour dépister tôt les lésions et donc augmenter les chances de guérison ou bénéficier d'un traitement moins lourd. Hélas, seuls 9 à 10 % des personnes invitées à participer à ces programmes de dépistage répondent à l'appel. Il faudrait donc renforcer les efforts de sensibilisation de la population... et des médecins. ●

**CODE SANTÉ** Pour réduire les risques de cancer, les experts en prévention préconisent d'appliquer le « code santé 0-5-30 » : ne pas fumer (0), consommer 5 portions de fruits et légumes par jour et consacrer 30 minutes quotidiennes à une « mise en mouvement ».

**« LA BELGIQUE N'A PLUS DE POLITIQUE FORTE ANTI-TABAC DEPUIS 2007 »**

**L**a Belgique, pays modèle en matière de lutte contre le tabagisme ? Pas vraiment. Certes, en dépit des pressions de l'industrie du tabac, l'interdiction de fumer s'est progressivement étendue au lieu de travail et à l'Horeca, sans provoquer les drames économiques annoncés. En 2007, la Belgique a même été le premier pays européen à imposer, sur tous les paquets de cigarettes, la présence de photos en couleur illustrant les dégâts du tabagisme sur la santé. « Nous étions un pays pionnier, mais depuis sept ans, nous n'avons plus de politique forte anti-tabac, dénonce Luk Joossens, expert en prévention à la Fondation contre le cancer. Rudy Demotte, ministre fédéral de la Santé Publique entre 2003 et 2007, s'était montré efficace en la matière. On ne peut en dire autant de Laurette Onkelinx, qui lui a succédé, ou d'Elio Di Rupo, qui, fin 2009, se disait défavorable à une interdiction totale du tabac dans les cafés ! »

Quelque 26 % des Belges fument, alors que le tabagisme est responsable de plus de 30 % des décès par cancer. Malgré les interdictions de fumer dans les lieux publics, les chiffres de consommation ne diminuent

pas. En trente ans, les femmes ont adopté les habitudes tabagiques des hommes. D'où une augmentation fulgurante des cas de cancer du poumon chez les femmes.

Par manque de courage politique - la peur de prendre des mesures impopulaires -, plusieurs pistes anti-tabac restent depuis des années dans les tiroirs. Parmi celles-ci, l'interdiction de la publicité pour le tabac sur les lieux de vente. Ou encore l'adoption du fameux « paquet générique » (sans logo). Autre solution non retenue à ce jour : une hausse sensible de la taxe. « Le prix du paquet est nettement trop bas en Belgique, assure Luk Joossens. Le tabac à rouler est environ deux fois plus cher en France et quatre fois plus coûteux en Grande-Bretagne ! » Du coup, de nombreux Français, Néerlandais et Britanniques viennent se fournir en tabac dans notre pays. Ce qui fait dire à certains que la Belgique « exporte » ses cancers dans les pays voisins. • O.R.

**CONSULTATIONS** La ligne Tabacstop (0800/111 00) gérée par la Fondation contre le cancer propose des consultations gratuites par téléphone avec des tabacologues.